



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

13 avril 2017

Homélie

Messe Chrismale à la Cathédrale, Sion

[Is 61, 1-3 ; 6-9 – Ap 1, 5-8 – Lc 4, 16-21](#)

Chers confrères dans le diaconat et le sacerdoce, vous tous frères et sœurs, chers amis,

La liturgie de ce jour va s'imprégner d'huile. L'huile est un produit de la terre à la fois simple et complexe, reconnu dans les civilisations humaines comme un produit de grande noblesse. L'homme, par son artisanat, transforme le fruit de l'olivier en huile précieuse qui devient le support visible de la grâce divine. Chers confrères, cette huile nous renvoie aujourd'hui à notre ministère de miséricorde que le Seigneur nous a confié au jour de notre ordination. Produire de la bonne huile, comme produire un bon vin, ne s'improvise pas. Cela demande un travail précis, de qualité ; c'est tout un art ; ceux qui s'y exercent le savent bien. La technique et l'art de l'élaboration de l'huile nous parle déjà de ce magnifique produit. Mais nous pouvons apprendre encore quelque chose de significatif à partir, non seulement de sa fabrication, mais aussi de son étymologie.

Dans la liturgie pénitentielle, lorsque nous demandons la miséricorde de Dieu, comme au début de chaque messe, nous chantons *Kyrie eleison*. Eleos, c'est la miséricorde et l'huile se dit elaion.

La messe chrismale nous est donnée comme une grâce de communion dans le presbyterium ; nous sommes là ce matin pour laisser monter vers le Seigneur une même demande, une unique prière, un seul cri : *Kyrie eleison*. Le Seigneur nous a appelés, pour faire de nous ses serviteurs. Il nous envoie annoncer la Bonne nouvelle aux pauvres, soigner les malades, redonner courage à ceux qui sont dans la peine. Il fait de nous ses instruments pour que nos frères et sœurs soient réconfortés par Dieu lui-même. *Kyrie eleison*.

Il fait de nous ses instruments pour que la grâce de sa vie entre à plein flot dans le cœur de celui qu'on baptise. Il a voulu aussi que son sacerdoce ministériel soit marqué dans la paume de celui qui est ordonné. *Kyrie eleison* devient une invocation forte qui rallume la lampe à huile déposée tout au fond lors du baptême. Notre propre vie et celle de nos frères et sœurs retrouve sa splendeur et sa bonne odeur par l'huile du Jeudi-Saint. C'est avec un cœur simple et humble qu'il nous faut chanter l'invocation rappelant cette huile.

*Kyrie eleison* pourrait se traduire ici : Seigneur imprègne nos cœurs de la douceur de ton huile ; guéris nos infirmités, donne-nous la force nécessaire pour lutter ; mets sur nos visages l'huile de jouvence de ta beauté éternelle et permets que par notre service sacerdotal, nous répandions, pour nos frères, la bonne odeur du Christ. (cf. 2 Cor 2, 15)

Le symbole de l'onction est extraordinaire. Il fait appel au sens humain le plus concret, celui du toucher. Ainsi nous saisissons immédiatement le lien entre notre être physique et le spirituel. L'huile touche le corps et rejoint en profondeur l'âme. Dans la paume de nos mains a été répandu le saint chrême de l'Ordination. C'est à travers notre peau que se tisse le lien désormais permanent entre ce que nous sommes et la mission qui nous est confiée. Ce que nous sommes ? – Rien d'autre que de pauvres et faibles humains, semblables à des milliards d'autres tout aussi fragiles. Notre mission ? - Ouvrir nos mains pour accueillir la présence du Ressuscité et les ouvrir encore davantage pour déverser cette Présence sur toutes les faiblesses et fragilités du monde.

Le Serviteur d'Isaïe dans la première lecture indiquait déjà avec quel esprit d'humble reconnaissance nous devons accueillir cette mission. Aujourd'hui nous voulons nous souvenir que c'est par pure grâce que nous avons reçu l'onction sacerdotale et elle nous a été faite en vue du bien spirituel de chaque frère et sœur. « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. » (Is 61, 1) Il ne m'a pas donné un titre, ni une fonction, mais une mission que j'accomplis avec toute ma personne et toute mon histoire.

Chers confrères et amis, de nos jours, il nous est souvent rappelé l'importance d'avoir une vision pastorale. L'huile du Jeudi Saint nous remet également dans la vision ; mais dans la vision de notre être sacerdotal. En chacun de nous ici présent, une huile de consécration a été versée ; malgré ce qu'il peut y avoir de tristesses ou de désillusions accumulées dans notre histoire, l'huile redit « la joie au lieu du deuil, la fête au lieu de l'esprit abattu » Ou bien encore, pour conclure avec des paroles du même prophète Isaïe, qui viennent confirmer cette vision : « Vous serez appelés prêtres du Seigneur, on vous dira Servants de notre Dieu. » (Is 61, 6)

AMEN